

Bulletin d'histoire politique

Robert Comeau et Michel Lévesque, Partis politiques et élections provinciales au Québec. Bibliographie rétrospective (1867-1991). Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 1992, 398 p.

Marcel Caya

B
H
P

Volume 1, numéro 2-3, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caya, M. (1993). Compte rendu de [Robert Comeau et Michel Lévesque, Partis politiques et élections provinciales au Québec. Bibliographie rétrospective (1867-1991). Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 1992, 398 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 1(2-3), 72–73. <https://doi.org/10.7202/1063202ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1993

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

fondatrice fut la députée des Îles-de-la-Madeleine, Denis Leblanc-Bantey. Mentionnons en dernier lieu que, malgré plusieurs tentatives de rapprochement, le P.I. et le R.D.I. ne réussirent jamais à s'entendre sur une plate-forme commune. Le R.D.I. disparut lors de l'arrivée de Jacques Parizeau à la tête du P.Q. alors que le P.I. survécut jusqu'en 1990, avec Gilles Rhéaume pour chef.

Au-delà de cette inexactitude historique, cette anthologie dont les textes sont inévitablement brefs, a les défauts du genre. Fait étonnant, on ne retrouve pas dans la bibliographie sélective tous les ouvrages d'où les textes de l'anthologie ont été puisés et inversement on retrouve des auteurs dont les textes n'ont pas été retenus.

*Louise Brouillet
Étudiante au doctorat
Science politique
UQAM*

Roch Denis et Serge Denis, **Les syndicats face au pouvoir: syndicalisme et politique au Québec de 1960 à 1992**, Ottawa, les Éditions du Vermillon, 1992, 196 p.

L'ouvrage de Roch et Serge Denis se fixe comme objectif de dresser un bilan de l'évolution récente du syndicalisme au Québec dans une perspective organisationnelle et politique. Couvrant la période de 1960 à 1992, les auteurs retracent le développement des organisations syndicales au cours de la Révolution tranquille, analysent les rapports entre les syndicats et le gouvernement du Parti québécois, examinent la remise en question syndicale causée par la crise économique du début des années 1980, établissent une comparaison entre le comportement politique des syndicats québécois et ceux du Canada anglais et étudient la signification politique des positions syndicales québécoises orientées vers un soutien à l'idée de l'indépendance du Québec.

À mon avis, ce livre n'innove pas vraiment en traitant de la problématique de l'action politique syndicale. Si elles n'en font pas un objet d'analyse spécifique, d'autres contributions abordent cette problématique. Toutefois, ce livre a le mérite incontestable de produire une forme de synthèse des connaissances acquises dans le contexte québécois et d'apporter un regard neuf en ce qui concerne la seconde moitié des années 1980. L'analyse comparative que font les auteurs du comportement politique des syndicats québécois et des syndicats canadiens est particulièrement intéressante.

L'ouvrage suscite suffisamment d'intérêt pour en critiquer la timide longueur. Il pouvait comporter facilement une trentaine de pages supplémentaires qui auraient notamment permis de justifier le fait que la Centrale des syndicats démocratiques soit exclue de l'analyse et de mieux diversifier les sources de

données secondaires employées. Bref, ce livre représente une contribution de valeur concernant une des dimensions du mouvement ouvrier et il mérite, à ce titre, d'être consulté.

*Paulo Picard
Science politique
Université de Montréal*

Louis Fournier, **Louis Laberge: le syndicalisme c'est ma vie**, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1992, 418 p.

L'ouvrage de Louis Fournier raconte l'histoire de la vie passionnante et mouvementée de Louis Laberge, leader syndical bien connu, qui a fait du syndicalisme pendant une cinquantaine d'années et qui a été, pendant 27 années, président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), la plus importante centrale syndicale québécoise. De son enfance à son départ de la FTQ, Fournier nous dévoile les grandes étapes de la vie de cet homme et nous le fait découvrir sous un jour nouveau.

Ce livre constitue une contribution de grande qualité pour le lecteur ou la lectrice qui, d'entrée de jeu, s'intéresse au phénomène du syndicalisme québécois. L'ouvrage est très bien documenté, l'auteur s'étant entretenu durant de longues heures avec Louis Laberge, et aussi grâce aux nombreux témoignages d'environ 60 patrons, politiciens et syndicalistes qui ont bien connu Laberge.

Le lecteur et la lectrice ne portant pas un grand intérêt aux questions syndicales, ou faisant preuve d'une profonde méconnaissance de l'histoire récente du Québec, risque de ne pouvoir apprécier le livre à sa juste valeur. Les mises en contexte qu'il comporte ne font pas toujours l'objet d'un développement suffisamment détaillé pour ce type d'individus. Le livre mérite malgré tout d'être consulté et j'en recommande même fortement la lecture.

*Paulo Picard
Science politique
Université de Montréal*

Robert Comeau et Michel Lévesque, **Partis politiques et élections provinciales au Québec. Bibliographie rétrospective (1867-1991)**. Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 1992, 398 p. (Bibliographie et documentation, no 42).

Ce répertoire présente la bibliographie québécoise sur les partis politiques et les élections provinciales au Québec en quatre chapitres correspondant aux interpellations de la plupart des chercheurs intéressés par l'histoire politique du Québec: **Les partis politiques québécois, les partis de gouvernement, les tiers partis et les élections provinciales au Québec de 1867 à 1989**. Deux annexes fournissent au débutant une liste de tous les partis

politiques utilisés par des candidats (y compris le Parti citron et les partis Esprit social, Fermier opposition et Droit vital personnel) et une description des principaux partis qui jalonnent et définissent l'histoire politique du Québec.

Les sceptiques qui voient dans la publication d'une bibliographie une simple excuse pour retarder le vrai travail de recherche devraient jeter au moins un coup d'oeil à cette bibliographie. Ses compilateurs ont fait preuve d'exhaustivité tout en définissant leur objectif avec précision en ordonnant les titres retenus selon un classement facile à comprendre et à utiliser. Leur décision d'inscrire les titres couvrant plus d'une période dans toutes les sections où il est pertinent de le faire permet à divers types d'utilisateurs de s'orienter globalement et de repérer rapidement l'ensemble de la documentation disponible pour couvrir un sujet ou l'autre; l'index est enrichi d'autant puisqu'il réfère aux notices individuelles.

L'exhaustivité de la recherche autant que le soin apporté à sa présentation font de cette compilation un ouvrage agréable à consulter. Dans une prochaine édition, — que leur imposera certes l'évolution de l'histoire partisane au Québec, — les auteurs voudront probablement en réviser l'Annexe II qui, sans doute rédigée rapidement, présente encore trop d'imprécisions et de naïvetés (par exemple, sur la *philosophie* du parti libéral et l'*idéologie* du parti conservateur). Le choix de la reliure devra également être revu en tenant compte de l'utilisation (fréquente) de l'ouvrage; il est désolant de voir certaines pages se détacher après quelques utilisations seulement. Faudrait-il penser aussi à une édition informatique sur un ou deux logiciels populaires? L'investissement dans l'indexation pourrait alors être réduit au profit d'autres types d'analyse et la mise à jour régulière facilitée d'autant.

Marcel Caya
Service des archives
Université McGill

Denis Vaugois, **Québec 1792**. Les acteurs, les institutions et les frontières. Fides, 1992, 172 pages.

1992 marquait le 200^e anniversaire de nos institutions parlementaires. Le 17 décembre dernier, l'Assemblée nationale soulignait le Bicentenaire de la première séance de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Cette cérémonie clôturait une année de célébrations commémorant la mise en vigueur de l'Acte constitutionnel, l'obtention des institutions parlementaires, les premières élections et les débuts de notre première assemblée élue.

Écrit à la demande de la Direction générale du Bicentenaire et préfacé par le Président de l'Assemblée nationale, le **Québec 1792** de Denis Vaugois s'articule autour de l'Acte constitutionnel, qui en constitue le point focal. Le chapitre central y

est d'ailleurs consacré. Vaugois y examine la question des frontières et des limites territoriales des comtés, sujet sur lequel très peu d'études ont été réalisées.

L'Acte constitutionnel tisse également la toile de fond du reste du volume. Vaugois en étudie la genèse dans deux chapitres, l'un consacré à Londres et à l'idée d'une Chambre d'Assemblée, l'autre portant sur le sentiment des Canadiens à ce sujet. L'auteur s'arrête aussi sur les premiers fruits de l'Acte constitutionnel, soit les élections de 1792 et le premier Parlement (1792-1796), sujets auxquels il consacre respectivement un chapitre.

L'auteur a pu mettre à contribution, outre les archives canadiennes, les archives étrangères, tant à Londres qu'à Washington. Richement illustré, **Québec 1792** permet au lecteur de se familiariser, comme l'annonce le sous-titre, avec les acteurs, les institutions et les frontières.

C'est là une production de grande qualité, tant sur le plan de la recherche et de la rédaction que de l'iconographie. On peut toutefois déplorer l'absence de notes infrapaginales et d'un index onomastique. Il n'en demeure pas moins que le livre de Vaugois devrait figurer dans la bibliothèque de tout passionné d'histoire politique.

Madeleine Albert
Agent de recherche
Directeur général des élections

Comité d'intervention contre la violence raciste, **Violence et racisme au Québec**, Montréal, juin 1992, 115 pages.

Les six membres qui ont participé à ce rapport sont: M. P. Bosset, de la Commission des droits de la personne du Québec; Mme Fatima Hunda-Pepin, du Centre maghébien de recherche et d'information; M. T. Jedwab, du Congrès juif canadien (section du Québec), MM. Denis Langois et André Paradis, de la Ligue des droits et libertés, et Mme Paule Saint-Marie, de la Commission des droits de la personne du Québec. Ce comité, créé en avril 1990, cherche "à délimiter les problèmes, à soulever des questions et à suggérer des pistes d'action". Il a consulté plus de 60 représentants d'une vingtaine d'organismes communautaires ou d'enseignement. La première partie du rapport présente les résultats de la consultation sur les questions du racisme et de la violence raciste au Québec. Dans la 2^e partie, le rapport aborde les manifestations concrètes de violence raciste, ses acteurs et ses principales causes.

La 3^e partie débouche sur la proposition de pistes de solutions que le comité soumet à la discussion publique. Le chapitre décrivant les perceptions différentes des causes du racisme est particulièrement nuancé. On propose des types d'interventions pour